QUE LA BÊTE MEURE (1969)
Avec Michel Duchaussoy, Jean Yanne, Caroline Cellier, Maurice Pialat, Jean-Louis Maury
scénario : Paul Gegauf d'après Nicholas Blake
images : Jean Rabier
musique : Pierre Jansen

Alors qu'il revenait de la pêche en bord de mer, un enfant est écrasé par un chauffard en traversant la route. Le conducteur ne s'arrête pas et disparaît malgré le cri d'une femme à l'intérieur du véhicule. Le père de l'enfant, un écrivain, n'a plus qu'un seul but, la vengeance. Comme la police ne trouve rien, il va mener sa propre enquête.

Dans l'Ecclésiaste de la Bible il est dit : "*Car le sort des fils de l'homme et le sort de la Bête sont les mêmes pour eux, l'un meurt, l'autre meurt aussi ; ils ont tous le même souffle et la supériorité de l'homme sur la bête n'est rien, car tout est vanité.*"

Les Lettres Françaises publièrent à la sortie du film : "*Chabrol, dans une irrésistible ascension, fait franchir à son œuvre le Rubicon de la perfection*."

Un grand cru qu'il faut boire jusqu'à la lie, ce cri du monde.

Le grand Maurice Pialat, fait très rare, apporta son concours à ce film, et Michel Duchaussoy y trouva peut-être le grand rôle de sa vie au cinéma, lui le fabuleux homme de théâtre qu'il fut.

Un thriller grandiose, cruel, obsessionnel et aux accents de tragédie.